



LETTRE D'INFORMATION

**Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes,
Sainte-Claire, Sainte-Cécile**

Dimanche 07 mars 2021

3^e Dimanche de Carême, année B

Chers amis,

En ce 3^e dimanche du Carême, nous voici à une étape supplémentaire de notre parcours vers Pâques. Depuis le mercredi des Cendres, nous avons entendu des appels très forts : « Les temps sont accomplis. Convertissez-vous et croyez à l'évangile. » Ne laissons pas passer ce temps sans réponse de notre part. Le Carême est un temps favorable pour rentrer en nous-mêmes. Il ne s'agit pas d'accomplir des performances spirituelles extraordinaires. Le plus important c'est d'accueillir le Seigneur et de lui redonner toute sa place dans notre vie et de lui laisser faire son travail en nous.

La Parole de Dieu demeure incisive et donne matière à nous convertir

La première lecture fait partie du livre de l'Exode. Le Peuple hébreu, esclave en Égypte, vient de passer la mer Rouge. Sur la montagne du Sinaï, Dieu donne les dix commandements à Moïse, dix paroles de vie. Trois sont orientées vers les relations avec Dieu et sept vers celles avec nos frères. Pour bien vivre avec Dieu, il faut bien vivre avec nos frères. Dans notre monde bouleversé par tant de haine, de violences ainsi que par cette pandémie, il est urgent de remettre ces repères en valeur. Nous ne pouvons pas dire que nous aimons Dieu si nous n'aimons pas nos frères. Il nous appartient d'éliminer de notre vie tout ce qui est égoïsme, rancune, critique négative et toutes les formes de méchanceté. C'est ainsi que nous apprendrons à vivre en vrais disciples du Christ.

Le psaume est une prière qui nous fait chanter aujourd'hui cet enseignement du Seigneur : « La loi du Seigneur est parfaite qui redonne vie. » Cette loi, c'est bien plus que des commandements. Avec Jésus, nous découvrons que les paroles de Dieu sont celles de la Vie Éternelle. Alors oui, nous pouvons chanter notre joie et notre Action de grâce pour cette nourriture que Dieu nous donne. Tout au long du Carême, nous avons cette possibilité d'y revenir. Chaque fois que nous lisons l'Évangile, c'est Dieu qui nous parle pour nous redire son amour.

Dans sa lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul nous dit jusqu'où va cet amour : « Nous proclamons un Messie crucifié. » Pour les gens de Corinthe, c'était de la folie. Mais ce qui est folie aux yeux des hommes est sagesse de Dieu. L'amour vrai ne se contente pas d'un « programme minimum ». Ce serait bien d'y repenser durant ce temps du Carême. Aimer, c'est tout donner, c'est se donner. Jésus nous apprend qu'il n'y a pas de plus grand amour

que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. C'est en levant les yeux vers le Christ en croix que nous commençons à comprendre la grandeur et la folie de cet amour.

L'Évangile nous rappelle un autre aspect de cette conversion qui nous est demandée. Cela se passe au Temple de Jérusalem. Jésus chasse les vendeurs ainsi que leurs brebis et leurs bœufs. Pourtant, ce commerce était bien commode, car il permettait de trouver sur place tout ce qu'il fallait pour offrir des sacrifices. Mais Jésus ne veut pas que la Maison de son Père devienne une maison de trafic. Comprenons bien : Le Temple c'est d'abord le lieu de la présence de Dieu. De même, nos églises doivent être d'abord et avant tout des lieux de prière et de rencontre avec Dieu. Nous faisons tout pour qu'elles soient belles et accueillantes et nous avons raison.

Mais il y a un autre marché auquel nous devons faire très attention : c'est celui qui se déroule à l'intérieur de nos cœurs. C'est en effet notre cœur qui est le temple véritable où Dieu veut habiter. Or, trop souvent, nous sommes englués dans la recherche de nos intérêts personnels à n'importe quel prix. Il y a des herbes vénéneuses qui s'appellent l'arrogance, la voracité, l'insatiabilité. Tout cela ne peut nous rendre heureux ; bien au contraire, cela ne fait que rendre notre vie et celle des autres de plus en plus amères. Une amertume qui grandit parfois aussi en ces temps de solitude, en ces temps où les contacts sociaux sont difficiles et tellement artificiels. C'est de tout cela que nous avons à nous libérer si nous voulons faire de la Maison du Père une demeure digne de ce nom.

Or voilà que Jésus entre dans notre vie comme il est entré au Temple de Jérusalem. Il renverse tout ce à quoi nous donnons la priorité. Il bouscule les étals de nos intérêts personnels. Il vient nous rappeler que Dieu doit être remis à la première place dans notre vie. Ce Dieu nous aime tous d'un amour jaloux ; et il ne veut pas que notre existence soit polluée par tous ces poisons. Vivre le Carême, c'est nous ouvrir à cet amour qui est en Dieu et nous laisser transformer par lui.

Chaque dimanche, l'Évangile devient ce « fouet à cordes » que Jésus utilise pour changer notre cœur et notre vie. Le Seigneur est là pour chasser de nos cœurs l'attachement à nous-mêmes. Il renverse la ténacité que nous avons dans la poursuite de nos affaires à n'importe quel prix. Pour lui, il n'y a pas de bonheur contre les autres ni sans les autres. Et s'il n'y a pas de place pour Dieu dans notre vie, il n'y en aura pas pour nos frères non plus. L'Évangile nous est donné pour qu'il change nos cœurs. Ayons le courage de faire le « ménage de Pâques » pour accueillir dignement le Christ ressuscité.

Abbé Philippe Nauts

Première collecte pour le Carême de Partage

En ce dimanche, nous sommes aussi sollicités afin de partager avec nos sœurs et frères dans le monde par l'action « Entraide et fraternité ». Si des collectes se déroulent dans nos assemblées à 15 personnes, nous sommes tous invités à un geste de solidarité. Aimer Dieu c'est aussi aimer nos frères, l'occasion nous en est donnée.

Il existe plusieurs manières de soutenir la campagne de Carême de partage à distance :

- Faire un don en ligne : entraide.be/don
- Faire un don par virement : **BE68 0000 0000 3434 - communication 6693**

Pour ceux qui voudraient plus d'information sur la campagne, voici un lieu possible

Le site de campagne : careme.entraide.be

Lectures de la messe

Première lecture (Ex 20, 1-17)

En ces jours-là, sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux : chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération ; mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements, je leur montre ma fidélité jusqu'à la millième génération. Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque en vain son nom.

Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'immigré qui est dans ta ville. Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.

Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient. » – Parole du Seigneur.

Psaume (18b (19), 8, 9, 10, 11)

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ; la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples. Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard. La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ; les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables : plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin, plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.

Deuxième lecture (1 Co 1, 22-25)

Frères, alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient juifs ou grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes. – Parole du Seigneur.

Évangile (Jn 2, 13-25)

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme. – Acclamons la Parole de Dieu.